

Sortie au parc de la tête d'or

(par Françoise)

Nous avons visité avec notre guide le jardin botanique. Il fait actuellement 8 hectares, possède 14000 plantes et est le plus grand et le plus riche des Jardins municipaux de France.

Le jardin botanique s'installe dans le parc au moment de sa création en 1857. Les grandes serres sont construites en 1867 en bois puis en 1880, elles sont remplacées par un nouvel édifice en métal qui a été restauré en 1972.



Les grandes serres présentent aujourd'hui des plantes tropicales et sub-tropicales du monde entier regroupées par continent. Elles comptent plus de 900 sujets. Un accent fort a été donné aux espèces utiles pour l'être humain, qu'elles soient alimentaires, médicinales, pour la cosmétique, la parfumerie ou pour un tout autre usage mais aussi pour les plantes rares en voie de disparition.

Le dôme central a une hauteur de 21 mètres au faitage, ce qui permet de présenter des arbres et des palmiers tropicaux, donnant une impression de forêt luxuriante.

A l'extérieur, différents jardins : mexicain, d'hiver, roseraies...

Début de la visite par les serres, notre guide nous montre plusieurs plantes intéressantes.

Plantes de zone tropicale

Calebassier (arbre à calebasses)

Comme les autres arbres portant des fruits très lourds, il a ses fleurs qui poussent sur le tronc.

Cela permet d'éviter d'avoir les fruits sur des branches qui seraient trop faibles pour leur poids.

Cela permet aussi aux fourmis de butiner les fleurs.



Plantes épiphytes de la famille des broméliacées (ananas)

Elles poussent sur les arbres, c'est une adaptation au niveau de la forêt tropicale.

Ces plantes ne sont pas des parasites.

Les feuilles poussent les unes dans les autres et à leur base se forme un réservoir où il y a toujours de l'eau. Dans cette eau vivent des grenouilles, leurs excréments nourrissent la plante (dans la forêt tropicale pas dans la serre bien évidemment).

Bois de senteur blanc de la Réunion

Il est rare en pleine nature et a été sauvé grâce aux jardins botaniques

Cet arbre est hétérophylle. On désigne par ce nom les plantes qui présentent sur le même individu et souvent sur les mêmes rameaux des feuilles dissemblables.

Ceci pour une adaptation à la lumière et aux animaux qui mangent les plantes. Les feuilles du bas sont mangées par les tortues mais pas celles plus hautes.



Cicas thouarsii

On le trouve en Tanzanie, à Madagascar et il en reste très peu.

C'est l'une des plantes les plus vieilles du parc, plantée en 1883 pour l'inauguration de la grande serre.

C'est une plante archaïque, très ancienne sur le plan de l'évolution puisque antérieure aux dinosaures et aux plantes à fleurs.

Bananier



Plante 4 épices (pimenta dioica)



Ensuite nous sommes passés à l'extérieur avec une première halte dans le jardin mexicain.

Celui-ci est resté le même depuis 1880 (même présentation et même emplacement à côté de la grande serre).

Il contient des agaves en pots qui sont rentrés l'hiver dans des serres hors gel.



Cet agave est en fleur et après la floraison il va mourir. Mais auparavant, il va faire plein de rejets pour assurer sa succession.

C'est une plante vivipare, ses graines germent sur la plante-mère; elle produit des bourgeons, mini agaves qui se détachent de la plante-mère, tombent au sol et s'enracinent reproduisant ainsi l'espèce.

Cicatrices de croissance



Cyprès du Tassili

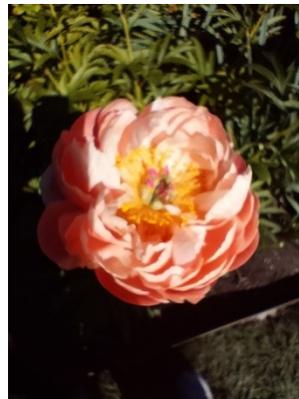
L'un des arbres le plus rare du parc et d'Afrique. Il pousse en Algérie et est très connu dans les zones désertiques où on le trouve dans les zones les plus humides du désert. Mais comme le Sahara devient de plus en plus chaud et sec, l'arbre devient rare (estimation de 10 nouveaux jeunes plants par an).

Second problème, ils sont mangés par les chèvres. Ce sont donc ceux des zones les plus montagneuses qui survivent.

On a tenté de les réintroduire mais il faut faire attention car les cyprès s'hybrident beaucoup entre eux et donc on risquait d'introduire un hybride. Comme on ne peut pas utiliser les graines il y a des essais de bouturage.



Nous sommes allés voir ensuite les pivoines. Quelques photos.....



Fin de la visite par les roseraies.

Le Parc offre la particularité de présenter trois roseraies complémentaires :

- La Roseraie internationale qui s'étend sur 5 hectares et compte plus de 16 000 rosiers, répartis en 450 variétés.
- La roseraie du jardin botanique qui retrace l'histoire de la rose à travers une collection de rosiers sauvages et historiques.
- La roseraie de concours, dédiée à la création de nouvelles variétés qui accueille chaque année le Concours international des roses nouvelles.

En 1880, un horticulteur se passionne pour les roses. Il y a beaucoup de rosiers sauvages et ils s'amuse à les hybrider.

Déroulement de l'hybridation :

Au début lorsque la rose s'ouvre, on récupère sur les étamines le pollen. On pose ensuite celui-ci sur une fleur qui vient de s'ouvrir et appartenant à un autre rosier. On enveloppe la fleur dans un sachet, elle va donner un fruit, une cinquantaine de graines. On va les récupérer et les mettre chacune dans un pot. On attend ensuite la floraison, il y aura tout un panel de fleur intéressant ou pas. On va sélectionner les fleurs qui nous conviennent et on va cultiver le rosier qu'on aura choisi. Au bout de 15 ans quand les fleurs sont bien fixées, on va pouvoir lancer la commercialisation.

Lyon est considérée comme la capitale mondiale de la rose, et c'est là que naît en 1886, la Société Française des Roses. De 1825 à la fin de la Première Guerre Mondiale, la Ville de Lyon devient progressivement un haut lieu de la production et de la création de nouvelles roses.

Plus de 3 000 variétés sont ainsi nées à Lyon et près d'une centaine ont conservé cette filiation dans leur appellation, comme les roses 'Belle Lyonnaise', 'Merveille de Lyon', 'Soyeuse de Lyon', ou 'Notre Dame de Fourvière'.

Un horticulteur lyonnais, **Joseph Pernet-Ducher** met au point 'Soleil d'or' la première rose jaune jamais créée, obtenue après plus de 13 ans de recherche. Cela a permis ensuite d'obtenir des roses de plein de couleurs différentes.

Désolée, je les ai admirées mais j'ai oublié de les photographier. Il y en aura sûrement parmi nous qui auront pris de belles photos.

Et pour finir.....



Voilà et nous n'avons vu qu'une petite partie du parc.